

Article de la catégorie Monde du 30/01/2015 | Modifié le : 30/01/2015
Par valeursactuelles.com

Traité transatlantique, en sortie de piste ?



France-Amérique. A l'initiative de la French-American Foundation, Pascal Lamy, ancien président de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a porté ce 29 janvier un diagnostic sévère sur la présentation du traité transatlantique (TTIP), regrettant les errements et les « bourdes » de Bruxelles dès son lancement.

Après de « fortes turbulences au lancement », ce projet d'accord de libre-échange entre l'Europe et les Etats-Unis est loin d'avoir « stabilisé son envol » a-t-il estimé ; jusqu'à s'inquiéter de sa future sortie de piste ?

Le traité transatlantique (TTPI), c'est mal parti ! Voilà ce qu'a rappelé dès le début de son intervention ce jeudi 29 janvier l'ancien président de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Pascal Lamy. Invité de la French-American Foundation, l'actuel président du Think Tank Notre Europe Institut Jacques Delors est revenu sur le projet de cet accord de libre-échange entre l'Europe et les Etats-Unis en y portant un sévère diagnostic et en accusant Bruxelles de sévère retard à l'allumage.

D'abord il faut arrêter de parler « de négociations », car nous n'en sommes pas là et ce mot fait peur, a souligné Pascal Lamy. Pour avancer sur ce dossier, il n'y a pas d'autres alternatives que de revenir sur la manière dont il a été mis sur les rails. « Avec convenons-en des bourdes considérables à son lancement » (NDLR en juillet 2013) a insisté l'ancien président de l'OMC. Qu'un fervent européen le reconnaisse n'a rien de très rassurant sur l'état d'avancée de ce projet, en cours de « discussions » et « seulement au stade de discussions » a insisté Pascal Lamy.

La fable « du lapin et de l'ours »

Principaux points de blocage ? D'abord la sémantique, et l'idée que communiquer sous de trompeuses illusions en minimisant d'emblée la portée du traité pour « éviter de faire peur » est le moyen le plus sûr de « faire fausse route » a-t-il expliqué en utilisant la métaphore d'une fable, celle du petit lapin et de l'ours : « il ne faut pas annoncer qu'on arrive avec un gentil lapin que l'on connaît » quand on se prépare « à lâcher un ours ». L'opinion publique a bien compris qu'on ne lui disait pas tout dans la manière de présenter les enjeux de cet accord de

libre-échange. Selon Pascal Lamy, il y a nécessité à revenir sur les ancrages de ce projet comme à reconnaître ses enjeux « *compte- tenu du poids du marché européen et des Etats-Unis dans le commerce mondial* », il faut envisager que « *les standards adoptés seront de facto les standards mondiaux* ».

Pascal Lamy est favorable à une nouvelle présentation du projet, il faut faire œuvre de pédagogie. « Il n'est pas question de négociation ; il ne s'agit aucunement de faire tomber les droits de douane, ramenés aujourd'hui à 1 % en moyenne entre deux blocs, mais d'aboutir à une convergence des standards de protection afin d'atteindre des économies d'échelles » a-t-il développé après avoir rappelé à quel point la perception même du projet était erronée et son image calamiteuse (l'opinion publique s'en tient à l'idée que l'on va sacrifier un niveau de protection...). Il y a eu peu d'avancées, a reconnu l'ancien patron de l'OMC.

En panne ou proche de la sortie de route ? « Bruxelles annonçant que l'on allait boucler le projet en deux ans », c'était encore une bourde monumentale, selon Pascal Lamy, qui n'imagine sa concrétisation que par un processus long, très long, sans chiffrer exactement à quelle échéance, « que dire dix ans ? et pourquoi pas davantage ; l'Europe a mis trente ans pour parcourir 60 % de la moitié du chemin en matière d'immigration » remarque Pascal Lamy tout restant convaincu que le traité transatlantique demeure le plus sûr moyen de parvenir à une « *convergence des standards de protection* » et d'obtenir « des économies d'échelles » ; il sera « *un gisement normatif conséquent* » assure-t-il.

Crise de confiance

A la complexité de la réalité technique, ne s'ajoute pas moins un cadre géopolitique complexe. « Ce n'est pas prioritaire pour les Etats-Unis », et « En Europe, c'est de l'Allemagne qui traîne des pieds, que la situation doit se débloquer » a conclu Pascal Lamy rappelant à quel point l'affaire NSA (Snowden) –avec la révélation des écoutes en Allemagne jusqu'à la Chancelière Angela Merkel, avait entraîné une crise de confiance avec les Etats-Unis. « C'est un vrai blocage » a reconnu Pascal Lamy évoquant un sondage sur la confiance des Allemands à l'égard des Etats-Unis, établi avant et après les révélations sur cet acte d'espionnage : établi à 79% de la population, en 2013, il a dégringolé à 37% en 2014. Le traité Transatlantique est en panne, dans un cadre de crise de confiance géopolitique et économique (certains grands patrons l'évoquant ouvertement comme « un piège ») ; un TTPI proche de la sortie de piste ? « L'ours » n'est pas le plus sûr candidat au décollage assuré.

Source URL: <http://www.valeursactuelles.com/node/50460>